

La Cellsymbiosistherapie ® ou CST

Quand la vie apparut sur terre, il y a 3,6 milliards d'années, l'atmosphère terrestre ne contenait que très peu d'oxygène ; les organismes archaïques, les « *Archea* », qui étaient alors les uniques formes de vie existantes, produisaient de l'énergie, non pas au départ d'oxygène comme nous le faisons, mais grâce à un processus biochimique appelé « fermentation anaérobie » (en absence d'oxygène). Plus tard se développèrent les *cyanobactéries* (algues), dont le métabolisme est capable de fournir de grandes quantités d'oxygène, toxique pour les *Archea* qui vivaient avant leur apparition. Mais voilà qu'arrivèrent des « sauveurs » : de minuscules bactéries capables d'utiliser ce « poison », l'oxygène. Ces 2 formes de vie, les *Archea* (qui devinrent le cytoplasme) et les protéobactéries (qui devinrent les mitochondries) ont fusionné pour donner les cellules eucaryotes : une véritable symbiose était née entre ces 2 formes de vie, apportant chacune leur génome propre, qui eux n'ont pas fusionné. Ils ont ainsi développé un système de production énergétique double : AEROBIE et ANAEROBIE à plus haut rendement. Quand cette symbiose entre les mitochondries et le reste de la cellule se dérègle, des maladies graves apparaissent...

Selon le Dr Med Heinrich Kremer, les maladies chroniques aussi appelées maladies de civilisation peuvent résulter de dysfonctionnements au niveau des performances cellulaires qui dépendent directement de la santé des mitochondries.

Beaucoup de pathologies modernes seraient donc des mitochondriopathies.

Les mitochondries sont des organites cellulaires où se déroulent les dernières étapes de la respiration cellulaire, en présence d'oxygène, dont le rôle est de transformer l'énergie contenue dans les nutriments en énergie utilisable par la cellule sous forme d'ATP. Les mitochondries sont donc la centrale énergétique de nos cellules.

Les mitochondries utilisant de l'oxygène, il y a production de radicaux libre oxygénés ; ceux-ci sont normalement neutralisés par des antioxydants, dont le fameux glutathion.

Ainsi, lorsque ces radicaux libres oxygénés ne sont pas désamorçés ou neutralisés, les mitochondries sont menacées. La cellule, pour se protéger, va utiliser une autre voie pour la production d'énergie : sans oxygène pour éviter la production de radicaux libres oxygénés.

Cette voie est la glycolyse ou fermentation anaérobie, qui se produit dans le cytoplasme, et non plus dans la mitochondrie.

A l'exception des globules rouges, chacune de nos cellules contient en moyenne 1500 mitochondries. Elles dirigent presque toutes les activités du métabolisme, le gain énergétique et les processus de détoxification dans notre organisme. Les mitochondries jouent par conséquent un rôle central pour notre santé et vitalité.

Des inflammations chroniques, des carences nutritionnelles (acides aminés, acides gras, vitamines, minéraux, oligoéléments) entraînent des dérèglements des mitochondries ; tout comme, bien sûr, les intoxications dues aux métaux lourds, les faiblesses immunitaires, les infections chroniques, le stress, les pollutions électromagnétiques ou les troubles intestinaux.

Le concept de la CST tient compte de ces différents paramètres, afin d'activer la régénération fonctionnelle et structurelle des mitochondries.

1. Thérapie nutritionnelle
2. L'intestin
3. Les micro- & macronutriments
4. Carences en éléments vitaux
5. Chélation des métaux lourds
6. Psychothérapie
7. Elimination des pollutions électromagnétiques
8. Thérapies complémentaires

Pour en savoir plus sur la Cellsymbiosistherapie® : www.reseaucellsymbiosis.eu

La thérapie nutritionnelle se base notamment sur les *allergies alimentaires retardées* appelées aussi intolérances. Celles-ci n'ont rien à voir avec les allergies classiques à IgE, détectées par des tests sanguins et/ou cutanés chez les allergologues classiques. Les allergies retardées sont des allergies à IgG, qui peuvent être détectées par des tests sanguins, mais dans des laboratoires spécialisés. Ces allergies sont dans la plupart des cas méconnues du mangeur, car elles n'entraînent pas de réaction violente comme les allergies à IgE ; les signes sont très diffus et les symptômes se manifestent de façon chronique et retardée par rapport au moment de l'ingestion de l'aliment ; ceux-ci peuvent toucher différentes sphères de l'organisme : ORL, cutanée, articulaire, musculaire, digestive, neurologique... Ces intolérances sont une source importante d'inflammations chroniques, qu'il serait judicieux d'éviter dans bon nombre de maladies chroniques dégénératives.

Une fois détectés les aliments allergènes (et ils peuvent être très nombreux !), il faut les éviter pendant une durée limitée, le temps de « reconstruire » la muqueuse intestinale, devenue poreuse par suite des nombreuses agressions du monde moderne : alimentation dénaturée bourrée d'additifs, médicaments/vaccins, stress, pollutions diverses dont les champs électromagnétiques... Une fois la muqueuse intestinale régénérée, les aliments peuvent être réintroduits progressivement, à condition de ne les consommer que de temps en temps (principe des rotations)

Pour détecter vos intolérances alimentaires, je vous propose de découvrir le test Pro Immun M : http://www.reseaucellsymbiosis.eu/pageID_9193127.html

Si vous désirez effectuer un test Pro Immun M, n'hésitez pas à me contacter pour de plus amples renseignements